

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Décédé le 31 octobre dernier L'artiste musicien Johnny Joe repose désormais auprès de ses ancêtres



Photo : Chris OYAME

La bière du disparu à son domicile d'Adzougou.

C.O.

Libreville/Gabon

LE village Afenane Yebimvègn, dans le canton Kyé, province du Woleu-Ntem, a connu, le 11 novembre dernier, une atmosphère particulièrement triste. En raison de l'inhumation de l'artiste musicien, auteur-compositeur, interprète et arrangeur, Hermin Ondo Ndoutoume. Plus connu sous son nom d'artiste Johnny Joe, le co-fondateur de l'ancien groupe Nejj Fort est, en effet, décédé dans la nuit du 31 octobre 2017 au Centre hospitalier

régional d'Oyem, des suites d'une courte maladie. Les membres du collectif des artistes résidant dans le Woleu-Ntem, ceux se réclamant de l'écurie Dzame Ene Va, le groupe Doudou Panem et celui dit Descendance E se sont joints aux parents et amis du disparu, à la maison mortuaire, où ils lui ont rendu un dernier hommage. Des chansons spéciales dédiées au défunt ont été entonnées à cette occasion par ces artistes. Le lendemain, jour d'inhumation, l'émotion était à son comble, lorsque la dépouille d'Hermin Ondo Ndoutoume arrive à Afe-



Photo : Chris OYAME

Prestation d'une artiste du collectif des artistes du Septentrion.

nane Yebimvègn. Dernier recueillement des parents, amis et connaissances, dernière prière, le tout conclu par l'oraison funèbre et la mise en terre de la bière. « Nous sommes très tristes. Il laisse un vide que nul ne peut combler », dira une artiste qui a partagé sa vie musicale, complètement en larmes. Né en 1970 à Oyem, Hermin Ondo Ndoutoume s'est lancé dans la musique il y a une quinzaine d'années. A cette époque, il est membre d'un groupe de rap et de la soul music composé de lycéens. « Il était d'ailleurs le meilleur danseur du

groupe dans lequel il y avait d'autres talents comme Man Kelly. C'est quelqu'un qui a su marquer sa personnalité dans le milieu artistique gabonais. Parce qu'il savait s'adapter à tous les genres musicaux qui sont la tendance dans le pays », témoigne un autre artiste, Berny Mba.

CARTONNE • Voulant aller plus loin, Hermin Ondo Ndoutoume décide alors de gravir un palier musical et se rend à Libreville. Dans les années 1990, il rencontre Nemeru Emame, originaire de l'Ogooué-Ivindo, avec qui il forme le



Photo : Chris OYAME

La mise en terre de la dépouille dans son village Afenane.

groupe Nejj Fort, qui se distingue par des chansons d'amour dans le style zouk love. Un groupe qui va être couronné de succès pendant quelques années, grâce aux opus Jaloux-Jaloux, Elle et Mintemiyanem, avant la séparation en 2006. Johnny Joe se lance alors dans une carrière solo. Il conserve l'appellation Nejj Fort, crée son studio de production et d'enregistrement avec l'aide d'un technicien du domaine, Nestor Ekomie. Dans cette structure, beaucoup d'artistes confirmés et en herbe se bousculent pour solliciter

ses services. Dans la foulée, la discographie de Johnny Joe s'agrandit avec des titres mémorables dont les plus connus sont Edzing, Dzale ene elik et le titre-phare de son dernier album, Elone degré plus. Une compilation non-stop des chansons traditionnelles fang. Ce maxi single cartonne depuis plus d'un an dans les coins chauds du Woleu-Ntem, du reste du pays, en Guinée Equatoriale et au Cameroun. Johnny Joe laisse une compagne, 4 enfants et des collègues artistes gabonais attristés.

Ogooué-Maritime/Département d'Etimboue/Omboue/Vie des partis politiques Quand le PDS fait parler sa fibre sociale



Photo : Julie Nguimbi

André Augand pendant son propos.

René AKONE DZOPE
Omboue/Gabon

Le parti de Me Séraphin Ndaot Rembogo a offert des kits scolaires aux apprenants de l'école publique Charles Ping et des médicaments au dispensaire Cécile Onanga.

UNE forte délégation composée des cadres du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) a séjourné, le week-end dernier, à Omboue, chef-lieu du département d'Etimboue. Les responsables du parti avec à leur tête Carmen Ndaot, ont procédé à la distribution de kits scolaires à l'école publique Charles Ping et de produits pharmaceutiques de première nécessité au dispen-

saire Cécile Onanga. A Charles Ping, le directeur d'école, Valentin Akoulou Ango, ses collaborateurs, les élèves et leurs parents ont été tout heureux d'accueillir les émissaires de Me Séraphin Ndaot Rembogo, le leader du PDS les bras chargés. "Votre présence nous reconforte", a souligné le chef d'établissement dont la structure souffre de plusieurs maux ayant pour nom, le manque "chronique" d'enseignants, de l'inexistence de matériel didactique, tout comme l'outil informatique, le fonctionnement précaire du pré-primaire... « Nous sommes persuadés que ce geste ne sera pas le dernier », a confié le directeur, reprenant un sage qui disait, "plus on m'en donne, plus j'en demande". Non seulement cadre du



Photo : Julie Nguimbi

Les élèves de l'école publique Charles Ping ont reçu des kits scolaires...



Photo : Julie Nguimbi

Des médicaments offerts au centre médical Cécile Onanga.

parti mais aussi fils de la localité, André Jacques Augand, au nom de la délégation, a exprimé sa gratitude au staff pédagogique, aux apprenants et leurs parents pour l'accueil chaleureux et bienveillant qu'ils leur ont réservé. Le

PDS, a-t-il indiqué, s'efforcera au mieux de ses moyens et de sa disponibilité à leur manifester sa solidarité sociale active. « Modestement, à travers les kits que vous allez recevoir, nous nous tenons aux côtés de vos parents pour vous



Photo : Julie Nguimbi

... des mains de Carmen Ndaot, cadre du PDS.

permettre, vous nos enfants, d'apprendre dans les conditions les meilleures. Faites-en bon usage tout en étant un modèle de réussite », a conclu l'orateur, avant que Carmen Ndaot ne vienne accomplir le geste symbolique de remise de don. Les Bâtisseurs se sont ensuite rendus au dispensaire Cécile Onanga, du moins ce qu'il en reste, avec un bon lot de médicaments de première nécessité. Là, Marius Moukala, médecin-chef et son équipe ont reçu leurs hôtes dans un local en déliquescence. Cécile Onanga est quasiment au bord de l'agonie. Son responsable a égrené juste quelques difficultés, estimant que s'il était exhaustif, il garderait ses visiteurs jusqu'au matin, alors qu'on était à 13h05 ce samedi-là. Parmi elles (difficultés), la vétusté

des bâtiments, le manque de moyens roulants, de médicaments, d'un appareil de numérisation. Marius Moukala s'est lui aussi félicité de la présence d'un membre du gouvernement dans la suite, qui pourrait porter plus haut leurs desiderata. Isabelle Ekang Minko, au nom du donateur, a rappelé l'essence même qui fonde la politique du PDS, à savoir "La solidarité sociale". D'où, la dénomination de son projet de société "Gabon solidaire". "Notre ADN, c'est la solidarité sociale", a-t-elle rappelé, ajoutant que son parti est ancré dans l'opposition. Une opposition responsable, qui apprécie les actions du pouvoir quand elles sont bonnes, et les dénonce quand c'est le contraire, tout en dévoilant ses propositions.